



Les vertus et les perspectives de notre patience.

A la lecture des messages que je reçois, je constate que de plus en plus d'éco-humanistes commencent à perdre patience face aux délais, ressentis comme trop longs, de la destruction attendue du phénomène plouto-impérialiste mondial. Or, il n'y a rien de surprenant dans la chronologie de ces événements. Certains d'entre vous peuvent se souvenir que dans un article du 20/09/2012 j'écrivais que, concernant cette fin attendue, *" la probabilité d'explosion la plus forte est pendant le premier quart du 21^{ème} siècle, avec un report ou un décalage possible d'évènements dans le proche court terme, mais avec une quasi-impossibilité logique d'éviter toute violence, tôt ou tard, compte tenu du caractère irréversible et de la gravité des processus existants, qui amplifient réciproquement leurs effets."*

Je maintiens cette analyse, car les buts des lobbies prédateurs plouto-impérialistes, pour l'essentiel, sont restés les mêmes, et les conditions de leur fin aussi. Nous ne devons pas oublier qu'historiquement, parce qu'ils pensaient qu'un nouvel ordre mondial favorable à leurs intérêts pouvait ressortir d'un chaos global qu'ils auraient préalablement provoqué, ils ont accéléré cela depuis le 19^{ème} siècle en organisant une prédation particulièrement impitoyable et pathogène, par leur force armée et par leur force financière, la force armée protégeant la force financière, qui l'alimentait en retour. Avec ces moyens, ils ont pu se développer crapuleusement, en pillant les ressources économiques et énergétiques de tous ceux qui ne pouvaient pas assez se défendre, tout en entretenant un chaos sociétal généralisé, qui a empêché la plupart des victimes de bien réagir, notamment à cause d'une désinformation qui faussait leur perception de la situation réelle.

Mais les analyses historiques les plus sérieuses démontrent qu'un tel processus, dangereusement destructurant, et contraire à l'intérêt général de l'ensemble humain, ne peut pas être maintenu très longtemps, pour des raisons sociologiques et écologiques évidentes. Effectivement, au 21^{ème} siècle, d'importantes structures géopolitiques mondiales menacées ont réagi. Tirant notamment les leçons des agressions sociétales crapuleuse subies aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles, elles ont coopéré pour se protéger, en surpassant progressivement les moyens militaires et financiers de leur prédateur commun.

Stratégiquement, elles ont dû opérer par nécessité dans un subtil équilibre d'efficacité et de prudence, qui explique la lenteur relative de la destruction du groupe prédateur et de son organisation nocive. Compte-tenu du fait qu'un affrontement trop brutal risquait de ne faire que des perdants, en menaçant la sécurité de l'ensemble humain, un affaiblissement progressif du prédateur commun, jusqu'à son agonie finale, était évidemment un bon choix stratégique. Ce qui a impliqué pour les principaux résistants anti-impérialistes, outre une coordination de leurs moyens, la construction d'une capacité suffisante de résilience, et une patience vigilante.

Cette nécessaire patience doit être comprise et partagée par l'ensemble de la communauté résistante mondiale, qui doit savoir que, tant que le prédateur commun, même affaibli, peut encore attaquer et piller telle ou telle autre victime plus faible, il peut en récupérer de nouvelles ressources pour retarder encore quelque temps son inévitable agonie. Ce que les principaux résistants tentent donc d'empêcher.

Les autres résistants qui observent ces événements, dans le monde entier, doivent eux aussi être intelligemment patients, et ne pas se démobiliser prématurément, sachant d'autre part que le chaos provoqué par le groupe prédateur dans tout l'environnement sociétal humain ne pourra se résoudre qu'après libération et traitement des tensions accumulées chez ses multiples victimes.

Ce qui laisse à prévoir, surtout lors de l'agonie finale du prédateur, une période transitoire difficile, porteuse de destructions et de violences temporaires, mais possiblement sévères. Ceci à plus forte raison parce qu'en plus, on remarque chez cet adversaire commun un ultime phénomène de mutation interne (comparable à une pathologie cancéreuse), pouvant provoquer d'ultimes convulsions le portant à agir de manière dangereusement aberrante.

En effet, une nouvelle génération très ambitieuse de techno-bricoleurs (GAFA et consorts) s'est excessivement enrichie, jusqu'à prendre les meilleures places du classement des grandes fortunes ploutocratiques. Elle s'est emparé des principaux outils modernes, tant technologiques qu'économiques, du pouvoir et de la gouvernance mondiale, jusqu'à vouloir créer une nouvelle techno-monnaie, et à mettre le monde entier en dépendance technologique surveillée, dans l'intérêt privé illégitime de ses techno-prédateurs. Ce qui bouscule les plans ploutocratiques antérieurs, et leurs bénéficiaires, et ce qui influe aussi sur la stratégie des résistants, obligés de tenir compte de cette mutation du bloc prédateur adverse, qui peut tout autant prolonger qu'abrégier son agonie.

Dans cette incertitude, la patience est évidemment mise à l'épreuve. Mais à la fin du processus de correction, un nouvel ordre mondial multipolaire, plus équitable et mieux arbitré, sera inévitablement construit, et la parenthèse plouto-impérialiste occidentale n'existera plus qu'en mémoire historique, parmi les principaux accidents documentés du progrès sociétal humain. Alors tenez bon. Les événements correcteurs sont seulement décalés dans le proche futur, mais leur issue est inéluctable. Et la communauté résistante mondiale a désormais assez de moyens pour s'adapter et réagir à toutes les situations imprévues dans ce processus.

Les éco-humanistes peuvent même avoir une place et une activité déterminantes dans une telle correction. Car ils parlent des langues différentes, et ils viennent d'horizons géographiques et culturels différents, mais ils sont reliés par quelque chose de supérieur : leur cerveau collectif commun, alimenté par des valeurs et des principes qui constituent des traits d'union efficaces, dans l'intérêt général humain. Grâce à cela, ils peuvent se coordonner pour agir opportunément ensemble, en tirant profit de la richesse de leur diversité, et en restant aussi capables d'agir individuellement là où c'est utile, en toutes occasions. Parce qu'ils peuvent raisonnablement avoir confiance en leur capacité de réaction opportune, ils peuvent faire preuve à la fois de patience et de courage, dans des actes efficaces.

Et puis, voyons plus loin. Quoi qu'il advienne, comme nos prédécesseurs depuis des siècles, nous continuons à nous former en tant qu'éco-humanistes, en relayant un patrimoine culturel qui incite à l'excellence, et à la protection consciente et obstinée de notre grande Maison humaine commune. L'éco-humanisme nous apprend que, autant pour l'Être que pour l'ensemble humains, la programmation comportementale, biologique et culturelle, et l'organisation relationnelle socialisée, doivent être préservées et renforcées, pour que l'Être et l'ensemble humains puissent se développer et survivre à long terme dans l'environnement universel. Ce qui nécessite, à chaque génération, de bien analyser le fait humain dans son contexte global, où le naturel et le sociétal sont intriqués, consubstantiels, et indissociables. Ce que nous continuons à faire avec courage et détermination.

Grâce à cela, l'éco-humanisme reste un optimiseur auto-entretenu de programmation socialisée, qui éduque de son mieux de nouveaux Êtres humains, lesquels contribuent ensuite à la programmation de l'ensemble humain de leur époque, ce qui améliore l'éco-humanisme par une sélection de nouvelles contributions opportunes, que l'éco-humanisme utilise pour la programmation de nouveaux Êtres humains, et ainsi de suite en cycles vertueux. Continuons, en tenant compte intelligemment des conditions, notamment chronologiques, de notre évolution sociétale commune.

